

Trémillau



Le lieu-dit Trémillau est situé à Brest dans le secteur "Rive Droite" à l'ouest du Prat Lédan, et au nord des "Quatre-Moulins". Il s'agit de l'un des lieux habités les plus anciens de la commune de Saint-Pierre Quilbignon. Ce nom de lieu est formé par Tré, dérivé de Tref, qui signifie sous-paroisse et par Millau, nom du saint breton Miliou. En cet endroit jaillit une source

abondante dont l'eau s'écoule vers Recouvrance et la Penfeld par le talweg de la rue de La Porte. Sous l'Ancien Régime, les eaux de la source, dédiée à "Sainte Péronnelle", étaient recueillies et canalisées pour alimenter les habitants de Recouvrance.

Deux fermes

En 1684, lors de la vente de la baronnie Du Châtel à la duchesse de Portsmouth, ce hameau comportait deux fermes Trémillau huella et Trémillau izella. Au cours du 18^e siècle, la seigneurie du Châtel est vendue au seigneur Antoine Crozat. Elle est revendue en 1778 au prince Rohan-Guéméné, grand chambellan de France. Une partie des terres de la seigneurie a été vendue à de riches bourgeois. Les deux fermes de Trémillau sont vendues en 1781 au sieur Joseph Baÿle et dame Marie Dupré, son épouse, demeurant à Brest.

Les lieu-dits

Les terres, toutes situées au nord du chemin de Brest à Plouzané, s'étendaient du hameau du Grand Turc à celui de Kergrac'h. Les noms de certaines parcelles de terres appellent toute notre attention. Près du cimetière de Recouvrance il y a Park ar Veret, le "champ du cimetière". Plus à l'ouest, de part et d'autre du chemin du Valy-Hir, au droit de la rue qui porte aujourd'hui le nom de Cosmao-Prétot, les quatre parcelles se nommaient, Park ar Groaz, "champs de la croix". Cette croix marquait l'intersection de deux voies romaines secondaires, l'une vers le Valy-hir et Plouzané, et l'autre, vers Kergrac'h et Guilers. Les terres, qui bordaient les moulins à vent de la Marine, se nommaient Park ar Vilin, "champs des moulins".

À la suite des décès de M. et Mme Baÿle, c'est leur fille, Marie Josèphe Baÿle, épouse de l'amiral Cosmao qui devient propriétaire de Trémillau. L'amiral et son épouse font édifier une grande maison de campagne à Trémillau, en bordure du chemin de Brest à Saint-Renan. L'amiral, préfet maritime de Brest, héros de la bataille navale de Trafalgar contre les Anglais, élevé au rang de baron d'Empire par Napoléon, aimait à venir se reposer à Trémillau. L'un de ses voisins était Michel Pelage de Kerdoniou, son ami d'enfance, maire de la commune de

Saint-Pierre Quilbignon, en 1815.

Les fermiers

Dans la 1^{ère} moitié du 19^e siècle, la ferme de Trémillau huella, qui comprenait 3 maisons d'habitation et des terres d'une superficie de 11 hectares, était louée à la famille Nicol. La ferme de Trémillau izella qui comprenait une maison d'habitation, un lavoir, une grande maison à buée et des terres d'une superficie de 13 ha était louée à la famille Le Ber.

L'État français achète

En 1860, une grande partie des terres de Trémillau est achetée par l'État français, pour la construction du Polygone de tir de la Marine nationale, une caserne pour l'artillerie y sera construite. Un terrain d'aviation et un champ de courses hippiques y seront aménagés. Aujourd'hui, s'y trouvent un collège et la grande salle de spectacle "Aréna".

Des parcelles de terres de Trémillau ont été urbanisées au début du 20^e siècle. Deux rues portent les noms des anciens propriétaires : l'une Cosmao-Dumanoir et l'autre Cosmao-Prétot.

Affaire Seznec

Une personnalité célèbre, avait habité Trémillau au début du 20^e siècle. Il s'agit de Guillaume Seznec, commerçant, industriel et homme d'affaire. Il résidait principalement à Morlaix, où il exploitait une scierie, mais il exploitait aussi une blanchisserie à Trémillau.

Inculpé de meurtre, il est condamné au bagne.

Alain Cloarec

